UNE
Projet de Réhabilitation du Centre Ville.

AGENDA 21
L'ADEC partenaire de la commune sur l'Economie Sociale et Solidaire.

TOURISME
Projet de redynamisation du Centre Ville et bilan de la saison 2016.

NOTRE HISTOIRE
Qui était Pompéo Giustiniani ?

A VUSGI BUNIFAZZINA #24

Le bulletin municipal de la ville de Bonifacio - octobre/décembre 2016 - Trimestriel

Sommaire

04_ À LA UNE
- Centre ancien : l'autre grand projet pour l'avenir de la ville.
- Bernard Schmeltz, Préfet de la Corse affirme le soutien de l'État sur les dossiers bonifaciens.

08_ LE MOT EN BONIFACIEN
- Campusantu 21.

09_ CÔTÉ DU PORT
- Le port de Bonifacio en quelques chiffres.

09_ CÔTÉ VILLE
- Il n'y a pas d'âge pour créer sa boîte.

11_ PATRIMOINE
- Le Président de l'ADEC et de l'OFC, Jean-Christophe Angelini, en visite à Bonifacio.

12_ CULTURE
- Publier sur Bonifacio : une voie politique et un devoir de continuité.

13_ÉCONOMIE
- La redynamisation du commerce et de l'Artisanat de la Haute-Ville, un enjeu de l'attractivité de Bonifacio.

14_TOURISME
- FESTI LUMI #3, interactivité et plaisir partagé.
- Bilan de la saison : voici une enquête qui en dit long.

16_ PATRIMOINE
- Une belle rentrée entre patrimoine et culture : focale sur deux manifestations.

17_ URBANISME
- Annulation de la modification du P.L.U. de Cavallo La victoire des extrêmes.

18_SPORT & VIE ASSOCIATIVE
- Un week-end sportif et sous le signe du caritatif.

19_ MOT DE LA FIN
- 3 questions à Sophie Lorenzo.

20_ NOTRE HISTOIRE
- Pompeo Giustiniani
- Jean-Marc Canonici.

22_ INSTANTS CHOISIS

A Vusgi Bunifazzina,
Bulletin officiel de la ville de Bonifacio

Hôtel de Ville, 2 avenue de l'Europe
20169 BONIFACIO
Tél. 04 95 73 00 15
Fax. 04 95 73 01 96

Courriel :
stephanie.faby@mairiedebonifacio.com

Directeur de la publication :
Jean-Charles Orsucci.

Rédacteur en chef :
Alain Di Meglio, Stéphanie Faby.

Secrétariat de rédaction :
Alain Di Meglio et Denise Faby.

Rédaction :
Marco Meneghini, Nathalie Buresi, Robin Sanchez Santacruz, Stéphanie Faby, Alain Di Meglio, Léo Pieracci et Patrick Tafani.

Crédit photo :
Municipalité, Gabriel Allena, Robert Palomba.

Maquette :
Corsicaweb

Impression :
Imprimerie Riccobono.

Distribution :
Diffusion postale et libre dépôt à l'Hôtel de Ville, la médiathèque.

Dépôt légal :
AJA00 0 000 372

Suivez-nous sur :
#bonifacioamecità

www.bonifacio-mairie.fr
www.port-bonifacio.fr

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC
10-31-2331
pefc-france.org

Édito*

– Vivre ensemble, coexister, se tolérer ?

Les incidents de la rentrée scolaire ont marqué nos esprits. Comment être suffisamment pugnace pour ne pas cautionner toute ostentation religieuse dans la sphère laïque et, dans le même temps, ne pas stigmatiser toute une communauté dans une période troublée ?

Bonifacio n'échappe pas au problème de la progression de l'ostentation vestimentaire. Autrement dit, le port du voile et les revendications de reconnaissance religieuse vont croissant. Il s'agit de constater un phénomène nouveau et dynamique qui touche les plus jeunes et qui n'est plus tout à fait lié à une tradition vestimentaire. Ce phénomène peut-il être en partie liée à un processus idéologique potentiellement dangereux ? C'est une question cruciale et, de ce point de vue, le problème, a priori, ne se pose pas à Bonifacio. Ni en Corse selon la préfecture.

Face aux tensions qui commencent à poindre malgré tout, la première réponse de la municipalité est d'ordre juridique. La loi est suffisamment claire : l'ostentation d'un signe religieux au sein de l'école publique est interdite. Cette interdiction ne va pas jusqu'aux parents accompagnant leurs enfants qui bénéficient de leur liberté vestimentaire dans la mesure où ils n'effectuent qu'un bref passage obligé dans l'école.

Pour la cantine scolaire, la municipalité a pris le parti de proposer un menu multiple en dehors de toute injonction ou considération religieuse.

Une fois la tension retombée, il convient tout de même de se poser la question des actes et actions à mener pour éviter que l'incommunicabilité ne s'accroisse et, pire que d'autres conflits ne naissent. Comment se parler ? Se fréquenter ? Comment entretenir et créer de véritables lieux de sociabilité ? Comment respecter la liberté de chacun dans le commun et la différence ? Comment ne pas tomber dans l'amalgame ou la simplification ?

La réponse ne relève pas seulement de la commune. Certes, elle doit rappeler le droit, arbitrer les conflits et encourager toute action allant dans le sens de l'apaisement et de la convivialité. Mais cette réponse relève aussi du devoir de chacun pour ne pas céder à la facilité des jugements péremptoires ou pire, à la brutalité.

Campà insemi, cunfassi, tullarassi ?

L'incidenti di l'ultima riintrata ci ani parpena cummossi. Comu fà par ùn dà corda à l'ostentazioni rilighjosi è, à tempu, à ùn metta una cumunità sana in listessu saccu, quiddu di l'odiu ?

Com'è in tant'altri cità, Bonifaziu vidi di più in più donni vistuti longhi è à mandili in capu. Ci pudemu dì chì fù tradizioni quissa ancu ind'è no ». Ma fattu stà chì quì, ùn si tratta più di tradizioni. Tandu ci voli à dumandassi si issa crescita pò inghjinnà un » idea piriculosa chì cunduci à a radicalizzazioni. Dici a prifittura chì in Corsica, pari chè nò. Ma in cuntestu di tarrurismu, poni nascia cunflitti com'è in Siscu o quì in Bonifaziu. Tandu a prima risposta di a mirria hè ghjuridica. I reguli di a laicità sò chjari è di ghjuvori abbastanza : l'usu ostensivu di un signu rilighjosu hè difesu in una scola publica. Ma u parenti chì accumpagna u so criaturu ùn hè cunsidaratu in issa leghji postu chì ùn faci chè passà.

Par a cantina, avemu arrigulatu u prublema prupunindu parechji menù senza ubbidiscia à una qualunqua esigenza rilighjosa.

Ma aldilà di a leghji o di i reguli, chì fà par ùn cascà micca in una spiccanza tosta trà cumunità ? Comu rispittassi ? Comu parlacci ? Cunfacci ? Comu creà veri lochi di spartera è di piaceri d'essa insemi ?

A cumuna devi rammintà u drittu, apacià i cunflitti. Ma i risposti devini vena dinò da la ghjenti stessa di modu à ùn cascà micca in ghjudizii o cundanni à a lesta o, peghju, in a viulenza.

— —

Jean-Charles Orsucci

*Édito bilingue en conformité avec la Charte de la langue Corse signée par la commune.

Centre ancien : l'autre grand projet pour l'avenir de la ville

— Lors du conseil municipal du 2 décembre était présenté le projet de réhabilitation du cœur de ville. La priorité pour la municipalité est de renforcer l'attractivité de ce quartier, tout en préservant son esprit village et sa qualité patrimoniale. —

Pourquoi requalifier le quartier ?

En 2010, la commune a lancé un diagnostic sur le quartier de la haute ville dans le but d'élaborer un programme de travaux dans les 5 prochaines années visant à améliorer le cadre de vie, l'accessibilité, la fréquentation, la qualité environnementale de ses infrastructures.

La volonté est de rendre plus moderne le centre urbain historique, tout en préservant son identité.

Ce diagnostic a mis en évidence divers dysfonctionnements propres à un centre urbain ancien : vétusté des aménagements et des réseaux, difficultés d'accessibilité des rues et du parc de logements ; le tout situé géographiquement dans une presqu'île à l'espace contraint.

Repenser l'aménagement du Centre ancien implique de prendre en considération les caractéristiques socioprofessionnelles de ce quartier. La mixité sociale y est très marquée avec des habitants vivant à l'année aux revenus très modérés et côtoyant des résidents secondaires l'été. Une forte population commerçante constitue le principal cœur économique de ce centre historique.

L'ambition pour Bonifacio

Bonifacio rentre dans le 21e siècle et doit se donner les moyens de vivre avec son temps sans pour autant perdre son identité. Au même titre que les travaux du port l'ont été pour la mandature précédente, cette réhabilitation sera le projet majeur pour les 4 prochaines années.

La Ville souhaite s'affirmer « comme une destination touristique urbaine à part entière » et son centre ancien doit faire partie intégrante du développement économique de la ville avec un potentiel de valorisation culturelle et identitaire très marquée. L'ambition ici sera de réussir sa labellisation au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Des enjeux urbains à relever

Divers enjeux sont à relever pour garantir la bonne viabilité de ce projet :

• Renforcer l'attractivité de la haute ville
Le but est de redynamiser le commerce et l'artisanat. À cet égard, l'étude de redynamisation du commerce et de l'artisanat en cours (cf. page tourisme de ce bulletin) soutient cette démarche. Le souhait est de développer un commerce diversifié et extensible sur l'année et s'adaptant au mieux aux diverses populations qui fréquentent ou vivent dans le centre-ville.

• Organiser le « mieux vivre ensemble »
Recomposer et restaurer les espaces publics et améliorer le cadre de vie pour l'intérêt de chacun. Ce postulat de base devrait permettre à très court terme de rendre le centre urbain piétonnier.

• Concilier valorisation du patrimoine et économie locale
Pour cela divers moyens sont mis en œuvre et complètent le projet, comme l'AVAP en cours d'élaboration actuellement (cf. page patrimoine de ce bulletin), favoriser une étude socio-économique, concilier activités commerciales et protection du patrimoine, pérenniser l'activité commerciale et les emplois…

• Développer une économie du patrimoine
La mise en tourisme du cœur de ville est au centre de cet enjeu avec la création d'un parcours touristique patrimonial. Elle se matérialisera autour d'une signalétique piétonne institutionnelle « la ville marchable », une

Au cœur de ce projet : la concertation

La commune est en passe de choisir son assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) pour ouvrir une concertation publique auprès de la population afin de mener au mieux les différentes étapes des grands travaux. Elle aura pour mission de définir une stratégie de communication envers tous les publics touchés par ces travaux, et un plan d'actions autour de réunions publiques, de supports de communication print et numériques, d'ateliers citoyens, de balades urbaines pour expliquer de façon pédagogique le projet, etc.

Le financement du programme

La mise en tourisme des centres urbains est une action structurante majeure pour le territoire et pour l'île. Le financement de ce programme est mené de concert avec la ville de Porto-Vecchio qui a le projet également de requalifier son centre urbain.
L'éligibilité du projet de réhabilitation de la Haute-Ville fait appel au fonds FEDER, financements européens, au titre du développement touristique durable du territoire.

Réhabilitation de la Haute-Ville de Bonifacio – mise en tourisme – valorisation du patrimoine : traitement des ruelles, places et placettes – parcours patrimonial
Le coût de cette opération est évalué à : 2.053.000,00 € H.T. – 2.258.300,00 € TTC

Aménagements de la Haute Ville : Voiries, places et placettes, éclairage	1.900.000,00 € H.T.	2.090.000,00 € TTC
Parcours patrimonial	150.000,00 € H.T.	165.000,00 € TTC
Évaluation du dispositif	7.500,00 € H.T.	8.250,00 € TTC
TOTAL :	2.053.000,00 € H.T.	2.258.300,00 € TTC

Nature de la Ressource	Dépense HT Subventionnable	%	Montant attendu
UE / FEDER	2.053 000,00 €	60	1.231.800,00 €
CTC / ATC / AAUC / ADEC	2.053 000,00 €	20	410.600.00 €
Commune de Bonifacio	2.053 000,00 €	20	410.600.00 €
TOTAL :	2.053 000,00 €	100	2.053 000,00 €

Réhabilitation Réseaux AEP et Assainissement de la Haute-Ville de Bonifacio

AEP	558.488,00 € H.T.	614.336,80 € TTC
Assainissement EU / Pluvial	2.079.968,00 € H.T.	2.287.964,80 € TTC
CTC / ATC / AAUC / ADEC	2.638.456,00 € H.T.	2.902.301,60 € TTC

Nature de la Ressource	Dépense HT Subventionnable	%	Montant attendu
ÉTAT / PEI	2.638.456,00 €	40	1.055.382,40 €
CTC	2.638.456,00 €	20	527.691.20 €
CD 2A	2.638.456,00 €	20	527.691.20 €
Commune de Bonifacio	2.638.456,00 €	20	527.691.20 €
TOTAL :	2.638.456,00 €	100	2.638.456,00 €

Le phasage prévisionnel du projet

- Validation du programme octobre 2016, mise en publicité
- Novembre 2016 : retenir un cabinet d'études et définir le comité de pilotage
- Janvier 2017 : point sur toutes les AMO en cours avec le titulaire
- Avril 2017 : avant projet global et 1re concertation publique
- Mai 2017 : restitution et analyse après concertation, proposition de phasage de travaux
- Juin 2017 : dépôt d'un permis d'aménager
- Juillet 2017 : concertation et présentation du phasage travaux
- Septembre-Octobre 2017 : DCE 2 mois
- Novembre-Décembre 2017 : environ 3 ans de travaux

mise en lumière des monuments historiques pour les valoriser et le développement de la SMART CITY, la ville intelligente qui permettra une interaction constante avec les visiteurs grâce aux nouveaux outils numériques à disposition (wi-fi public, parcours sans contacts, vidéo protection, signalétique patrimoniale)…

• Appréhender de manière globale le fonctionnement de la ville et du territoire
Nécessité, progrès, identité sont les trois mots clés à retenir pour ce programme urbain. Il faudra requalifier l'ensemble des réseaux d'eau potable et des eaux usées, les éclairages publics, rationaliser les espaces de déchets, développer une accessibilité Personne à Mobilité Réduite (PMR). Les espaces publics et urbains sont à repenser en tenant compte de l'organisation du stationnement et de la circulation et en favorisant les lieux d'échange et de partage.

• Consolider la démarche Agenda 21
Cela nécessite de poursuivre les politiques déjà entamées en la matière en ce qui concerne l'amélioration de l'habitat (OPAH, IGAHC, ORELI), d'optimiser le stationnement et de repenser la mobilité des flux piétonniers entre la ville et le port, mettre à disposition des véhicules ou des vélos électriques pour circuler (écomobilité), penser un éclairage public peu gourmand en énergie, favoriser une collecte propre des déchets…

—

PAR STÉPHANIE FABY

Bernard Schmeltz, Préfet de la Corse affirme le soutien de l'État sur les dossiers bonifaciens

— Mardi 6 décembre le Préfet de Corse, Bernard Schmeltz en poste depuis le mois de mai 2016 effectuait sa première visite sur le territoire. L'occasion d'évoquer avec le Maire de Bonifacio les projets structurants en cours sur la commune. —

Cette visite de courtoisie symbolisait l'attachement qu'a le nouveau Préfet de Corse Bernard Schmeltz pour le terrain et la proximité avec les élus. L'ancien Préfet de l'Essonne a choisi la période hivernale plutôt que l'agitation estivale pour sa première visite sur le territoire bonifacien. Elle a donné le ton de la réunion de travail qui s'est tenue dans la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville : se poser, aider à définir des stratégies et privilégier une hauteur de vue sur les projets du territoire afin de coordonner le plus efficacement possible l'action de l'État avec l'échelon local. Accompagné de la Sous-Préfète de Sartène, Véronique Caron et d'Annie Mondoloni, du service urbanisme de la Sous-Préfecture, il était accueilli par le Maire, Jean-Charles Orsucci, Patrick Tafani adjoint délégué à l'Urbanisme, Francis Beaumont, conseiller municipal délégué aux Finances, par Léo Pieracci, Chef de cabinet et Marc Rocca Serra, Directeur Général des services à l'Hôtel de Ville pour une réunion de travail. La seconde partie de la journée était consacrée à une visite de la ville.

« C'est sur le terrain et dans l'échange que l'on appréhende mieux les problématiques des territoires. Chacun dans son registre de compétences se doit d'œuvrer de façon complémentaire pour l'intérêt général » soulignait le Préfet.
Le Maire de Bonifacio, quant à lui, en profitait pour réaffirmer « les bonnes relations entretenues avec les services de l'État depuis ses 10 années d'exercice sur la commune ».

Projets d'avenir

L'ensemble des opérations citées lors de cette réunion devrait permettre à la commune d'envisager un développement économique autour de l'aménagement du territoire, de la maîtrise du tourisme, et de la valorisation de son patrimoine.
Le tiercé gagnant de la réussite pour le Maire de Bonifacio : « la commune de Bonifacio n'est pas une commune neutre sur la région Corse, c'est la plus visitée. Notre préoccupation est de faciliter ces flux importants tout en défendant les intérêts de la population » exprimait-il au Préfet.

L'acquisition de foncier auprès de l'Etat était à l'ordre du jour. Ce dernier est le plus gros propriétaire foncier sur la commune. Ces acquisitions stratégiques concernent les terrains et les maisons des Phares et Balises situés sur l'arrière-port et ceux qui intéressent la zone du Radar d'entrée de ville aux lieux dit Casella et Cartarana. « Nous souhaitons grâce à ces acquisitions repenser le plan de circulation de la ville, le rendre digne d'une commune qui accueille près de 2 millions de visiteurs par an. La circulation et le stationnement est un sujet essentiel » soulignait le Maire.
Autre point d'importance, la réhabilitation des fortifications, dont l'état de délabrement, a contraint les services communaux à fermer certaines parcelles au public sous menace d'effondrement. « Un cabinet vient de rendre son étude sur l'état sanitaire des fortifications. Avec un coût de restauration estimé à 14 millions d'euros, nous espérons que ces travaux seront inscrits aux Plans Exceptionnels d'Investissement (PEI). Nous militons pour cela auprès du Préfet et du Président de l'exécutif de Corse. C'est un patrimoine inscrit qui appartient au patrimoine de la Corse et de la France » expliquait Jean-Charles Orsucci.

Vers la refonte globale du PLU

Concernant l'application du droit des sols, quelques inquiétudes étaient levées du côté de l'adjoint à l'urbanisme au sujet de la loi Grenelle II qui obligeait les PLU réalisés avant 2011 à être « grenellisés » au 1er janvier 2017. L'échéance a été prolongée jusqu'à 2020 confirmait le Préfet.

La commune souhaite travailler à la réalisation d'une révision globale de son PLU avec l'aide des services de l'Agence de l'aménagement durable de planification et d'Urbanisme de la Corse (AAUC) et les services de l'État. « Ce report nous permettra de travailler de façon plus sereine suite à la défection du cabinet en charge de cette révision », précisait le Maire de Bonifacio.
Parmi les autres thèmes à l'ordre du jour, la commune souhaitait avoir les garanties de l'État sur le projet REUT, le projet d'extension du Port de la Catena, le projet du port à sec à Sant'Amanza, l'Économie sociale et solidaire, l'Agenda 21, la question de la fiscalité pour le port de plaisance et les parkings…
Cette visite voulue à l'initiative du Préfet mesure tous les enjeux que concentre la ville Bonifacio pour le rayonnement et le développement de la Corse.
—

PAR STÉPHANIE FABY

Campusantu 21

Campusantu 21 è üna manira di zugà cù i slogan. Üna manira di dì ancura chè per questu seculu g'aviremu bisionu di ün atru campusantu e chè, ciü o menu, i Bunifazzini chè a se tumba è cina o chè nun ghi n'anu, duviranu andà a metti i se morti in Santa Riparata. U liogu è belu, in ritiru e visgin à üna vecia capila chè marca üna presenza riligiusa inde a noscia storia.

U campusantu d'avura diventirà « u veciu campusantu » e u pocu di tumbi chè ghi saranu da ocüpà saranu queli chè i se pru-pitarii nun si sù ciü faii à cunusci.

E cuscì giremu aturna üna pagina di a storia di u paisi. U nosciu campusantu è staiu faiu versu 1820 visgin à a gisgia di San Franzè. Serviva zà di campusantu à i frati e quandu ghi fù obligaziun di metti tüti i morti à listessu liogu. Cianu cianu si è stesu duranti dui seculi ma ogi, dopu bun paregi stesi, nun si piò lascià i tumbi pigià u surva à casi e palazzi di vivi. Sè di nò, i tumbi si ni vigniressinu sin'à i murin e ghi vuriressi à trasfumà U Santa Teresa in funerarium !

À tempu u nosciu veciu campusantu ni resta com'è üna feta di mimoria cumüna di seculi di storia spartüa cù a Francia : sù i sordati di u zuvinu Bonaparte chè avevinu scüntu u veciu boscu chè divintò dopu u nosciu campusantu. Nun saveva chè questu liogu saressi ancura a mimoria di trè guerri è di tanti durù.

—

PAR ALAIN DI MEGLIO

Carnet de route

NAISSANCES, août, septembre, octobre, novembre et mi-décembre2016

OLIVIERI Mila-June - née le 06 septembre 2016 à Bastia

ZOUNDRI Nouhayla - née le 23 septembre 2016 à Porto Vecchio

MIHALUTA Marc - né le 09 octobre 2016 à Porto Vecchio

YOUSFI Issa - né le 12 octobre 2016 à Porto Vecchio

CASSIN Arthur Jerzy Christian - né le 02 novembre 2016 à Porto Vecchio

DA COSTA VILAR Natasha - née le 04 novembre 2016 à Porto Vecchio

PARODI Mélina, Jeanne - née le 09 novembre 2016 à Ajaccio

PIRO GOMEZ-AGUILAR Charlotte - née le 07 novembre 2016 à Bastia

VINCI Eléa Elsa Michelle - née le 15 novembre 2016 à Porto Vecchio

LAURENT DE LUCA Théo - né l e15 novembre 2016 à Porto Vecchio

DARRAJI Achraf - né le 05 décembre 2016 à Porto Vecchio

MARIAGES, août, septembre, octobre, novembre et mi-décembre2016

06 mariages ont été célébrés

DÉCÈS, août, septembre, octobre, novembre et mi-décembre2016

PERRIN Luigi - décédé le 02 août 2016 à Bonifacio

CUCCURU Angèle vve TONAPAN - décédée le 13 août 2016 à Bonifacio

BOILLAUD Pauline Henriette vve BELLEGO - décédée le 15 août 2016 à Bonifacio

DECHERCHI Richard - décédé le 19 août 2016 à Bonifacio

TAGNATI Ange Marie - décédé le 22 août 2016 à Bonifacio

BLANQUART Patrice Martial Jacques - décédé le 15 août 2016 à Porto Vecchio

BEAUCART Jean - décédé le 23 août 2016 à Bonifacio

CUCCHI Jean Noël - décédé le 22 août 2016 à Ajaccio

MARCHI Annonciade vve NERI - décédée le 27 août 2016 à Bonifacio

DI MEGLIO Jean - décédé le 06 septembre 2016 à Bonifacio

LANFRANCHI Angèle Marie ép. VITI - décédée le 08 septembre 2016 à Bonifacio

SERRA Marie vve LUHMANN - décédée le 12 septembre 2016 à Bonifacio

FORCONI Noncette vve MELA - décédée le 23 septembre 2016 à Bonifacio

De CAUDRON de COQUEREAUMONT Anne - décédée le 23 septembre 2016 à Toulon (Var)

ETIENNE Augustin - décédé le 07 octobre 2016 à Bonifacio

PIRO Jeanne Emilie vve COMPARETTI - décédée le 30 septembre 2016 à Porto Vecchio

POSSONNIER Marguerite Marie Louise Epouse FILIPPI - décédée le 09 octobre 2016 à Porto Vecchio

SAIAG Jacqueline vve LANSON - décédée le 25 octobre 2016 à Ajaccio

FILIPPI Don Grimaldo - décédé le 25 octobre 2016 à Porto Vecchio

BARTOLI Angèle vve SECCHI - décédée le 31 octobre 2016 à Bonifacio

CIANFERANI Marie vve NICOLAÏ - décédée le 31 octobre 2016 à Bonifacio

POLI Josette vve GAMBOTTI - décédée le 05 novembre 2016 à Bonfacio

BIANCONI Laurence ép. CARREGA - décédée le 02 novembre 2016 à Bastia

CHEVALIER Serge Raymond - décédé le 09 novembre 2016 à Bonifacio

ROMANI Marie Joséphine vve STEFANI - décédée le 13 novembre 2016 à Bonifacio

ROUCHON Lucien Marius - décédé le 23 novembre 2016 à Bonifacio

GHIRARDI Jean Baptiste Henri - décédé le 23 novembre 2016 à Carry le Rouet (BDR)

GADEA Françoise vve BLANC - décédée le 28 novembre 2016 à Bonifacio

BRIQUET Serge Claude Bernard - décédé le 1er décembre 2016 à Bonifacio

CHANTAL Bernadette vve ROGHI - décédée le 03 décembre 2016 à Bonifacio

CULIOLI Pasquine vve CULIOLI - décédée le 07 décembre 2016 à Bonifacio

DA SILVA MIRANDA Geraldo - décédé le 04 décembre 2016 à Ajaccio

NB : L'ensemble de ces données est issu du registre état civil de Bonifacio. Nous ne garantissons pas l'exhaustivité de la liste.

LE PORT DE BONIFACIO

En quelques chiffres

Les chiffres de la fréquentation 2016 confirment l'étalement de la saison, et l'augmentation du séjour et de la taille des bateaux avec une tarification restée stable. Une bonne nouvelle pour l'économie bonifacienne tributaire d'un contexte international difficile. Focus sur ce bilan de saison 2016 !

3 OBJECTIFS

SONT DÉFINIS PAR LA CAPITAINERIE DE BONIFACIO

pour permettre une expérience usagers toujours meilleure :
1 - un accueil optimisé,
2- des services améliorés (wi-fi, installations neuves)
3 - une tarification all inclusive (gratuité de la délivrance des fluides, eau et électricité, douches, WIFI, interventions de plongée, prises électriques.)

LA FRÉQUENTATION

Du 1er janvier au 30 septembre 2016

9636 UNITÉS

EN 2016 SONT PASSÉES PAR LE PORT.

+9% [Par rapport à 2015]

+7,1% [Augmentation de la journée d'escale (séjour de nuit) avec **15 200** unités sur la saison]

+1,1% [C'est l'augmentation de la **longueur moyenne** des bateaux à Bonifacio]

DOLÉANCES DES USAGERS :

35 PERSONNES

ONT RÉPONDU AU CAHIER DE DOLÉANCES SUR LA SATISFACTION DES SERVICES PROPOSÉS :

- **18** [ont plébiscité l'**accueil**]
- **7** [les **installations** portuaires]
- **6** [les **services** proposés]

[Les **nuisances sur le port** restent le gros désagrément pour la clientèle du port.]

170 PLACES

AU PORT RÉSERVÉES À LA PLAISANCE.

28 145 € HT

CHIFFRE D'AFFAIRES

DE L'EXPLOITATION DE L'ANSE DE LA CATENA EN MOUILLAGE ORGANISÉ AU 10 OCTOBRE 2016.

18 881 €

PRIX DES TRAVAUX TECHNIQUES

EFFECTUÉS EN 2016 SUR LES MASSIFS BÉTONS, LE DÉPLACEMENT DE CORPS MORTS ET LA RÉVISION DES PONTONS.

31 AGENTS

ADMINISTRATIFS ET PONTONNIERS ŒUVRENT EN SAISON À LA CAPITAINERIE DONT 21 SAISONNIERS.

6 ÉVÉNEMENTS

ONT ÉTÉ PROPOSÉS AUX ESTIVANTS ET USAGERS DU PORT EN 2016 : LE TROPHÉE DES VILLES, FESTINA LENTE, CNB RENDEZ-VOUS, LA CORSICA CLASSIC, LE TROPHÉE CRISTOFORO NICOLAI, LE TOUR DE CORSE À LA VOILE. UNE FRÉQUENTATION AU RENDEZ-VOUS ET DE BELLES RETOMBÉES MÉDIATIQUES POUR L'IMAGE DU PORT.

2 SALONS

LE PORT DE BONIFACIO PARTICIPE À 2 SALONS MAJEURS POUR LUI DANS L'ANNÉE : LE SALON NAUTIQUE DE PARIS ET LE SALON NAUTIQUE DE CANNES

43 STAGIAIRES ÉCOLIERS

DONT 25 STAGIAIRES DU COURS ÉLÉMENTAIRE ET 18 DU COLLÈGE PROFITENT DES COURS DE LA VOILE SCOLAIRE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2016/2017 ASSURÉS PAR L'ÉCOLE DE VOILE DES GLÉNANS.

” Il n’y a pas d’âge pour créer sa boîte ”

— Le 12 octobre dernier, l’ADIE organisait à Bonifacio une rencontre avec les porteurs de projets locaux dans la création d’une microentreprise. —

Dans le cadre d’une vaste campagne d’information nationale afin de mobiliser l’entrepreneuriat des jeunes et des seniors, l’ADIE, association pionnière et acteur majeur du microcrédit en France rencontraient les porteurs de projets d’entreprises en partenariat avec Pôle Emploi et la boutique de Gestion île Conseil. Trois rendez-vous régionaux étaient programmés sur la Corse en octobre dernier : à Bastia, à Ajaccio et à Bonifacio.

Cette association aide les personnes exclues du marché du travail et qui n’ont pas accès au crédit bancaire classique à créer leur entreprise et donc leur emploi, grâce au microcrédit. Chaque année, l’Adie permet à plus de 20 000 personnes de lancer leur propre activité, en les finançant et en les accompagnant dans la création de leur microentreprise.

Sur la Corse, ce sont plus de 200 personnes qui arrivent à créer leur boîte et à retrouver un emploi grâce au soutien financier des collectivités partenaires : la CTC, le CD2A et le CD2B, la CAPA et la CAB, l’État et la Caisse des Dépôts.
La réunion d’information organisée à Bonifacio à destination des porteurs de projet et des entrepreneurs en activité depuis moins de cinq ans le 12 octobre s’est faite dans un cadre convivial autour d’un petit déjeuner. Organisée à l’initiative de Jean-Antoine Oggiano, conseiller Adie pour la locale de Porto-Vecchio, elle réunissait aussi l’ensemble des partenaires financeurs sur l’Extrême Sud, Janine Mancini (Chambre de Métiers et de l’Artisanat 2A), Marie Mosconi (BGE conseil), Baptiste Ferracci (DIRRECTE), et Eric Decherchi (CCI). À Bonifacio, une dizaine de personnes ont bénéficié des financements de l’ADIE.

Contact :
Adie, BP 54 - 20137 Porto Vecchio
Port : 06 30 37 41 92
Web : www.adie.org
Facebook : Adie corse

—

PAR STÉPHANIE FABY

Point d’étape avec le Conseil Départemental de Corse-du-Sud

Le canton du Grand Sud représenté depuis les dernières élections par le binôme Georges Mela et Laurence Mallaroni comprend la zone qui s’étend de Porto-Vecchio en passant par Bonifacio, Carbini, Figari, Lévie, Monacia d’Aullène, Pianottoli-Calderello et Sotta.
En tant qu’élus de terrain pour plaider la cause de ces territoires au Conseil départemental de la Corse-du-Sud, les deux élus étaient présents sur la commune le 2 décembre dernier pour une réunion de travail avec le Maire de Bonifacio, Jean-Charles Orsucci, la 1ere adjointe, Nicole Serra et le Directeur Général des services, Marc Rocca-Serra. L’occasion de mettre à plat les dossiers éligibles aux subventions du Conseil Départemental. Pour la municipalité, les priorités s’orientent vers les dossiers REUT (Réutilisation des eaux usées de la station d’épuration), l’édification d’un skate park, la finalisation de la mise en valeur de l’éclairage de la ville ou encore la réfection de la route départementale D5860 de Sant’Amanza.
« Une zone en devenir, l’itinéraire bis de la commune » plaidait le Maire de Bonifacio. Pour l’exercice 2017, la commune espère obtenir une subvention de 700 000 € pour la réalisation de la nouvelle crèche.

—

Urgent, l’ADMR recherche des bénévoles

Afin de renouveler son équipe de bénévoles, l’ADMR à Bonifacio recherche trois personnes pour prendre le relais. L’association de Bonifacio est autonome, mais est reliée à la fédération de Corse-du-Sud qui gère la partie administrative (salaires, planning, etc..). La mission des bénévoles est la suivante : encadrer les salariés, contact régulier avec les bénéficiaires et rapport régulier à la fédération. Rejoignez notre équipe !

Contact :
Maguy Minighetti au 06 18 19 41 63

—

ADMR
la référence du service à la personne
piu bedda hè a vita incù l’ADMR à fiancu à voi
CORSE-DU-SUD

A L'ACÜRTA

EN MODE ÉLECTRIQUE.

Le Conseil d'Administration de la Fondation des Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France a, le 6 décembre 2016, décidé d'accorder une subvention d'un montant de 11 187 euros pour l'acquisition d'un véhicule électrique 4 roues en faveur de l'Ehpad de Porto Vecchio. Déjà, le 29 juin 2016, la CTC avait accordé un financement du même montant pour ce projet. Le véhicule électrique sera acheté et utilisé en 2017.

LE 12 OCTOBRE DERNIER.

Le Major Michaël Rosselli a officiellement pris ses fonctions lors d'une cérémonie d'investiture qui a eu lieu dans la cours de la gendarmerie de Bonifacio. Ce Bastiais de 46 ans devient commandant de la Brigade territoriale autonome de Bonifacio après avoir été Major de la brigade de Calvi en 2014. Il supervisera les services et les missions pour les secteurs de Bonifacio, de Monaccia d'Aullène, de Figari et de Pianottoli.

MAINTIEN DE L'OMT DANS LE GIRON COMMUNAL.

Grâce à un nouvel examen du projet de loi de modernisation, de développement et de protection des territoires de montagne, la commune a la possibilité grâce à l'article 18 de conserver sa compétence tourisme pour les communes classées « station tourisme » comme c'est le cas pour Bonifacio. Elle a donc choisi de conserver en l'état l'OMT et d'acter la préparation d'un nouveau dossier de classement de l'OMT en catégorie I pour remplir les critères de la commune en station classée de tourisme. Pas d'obligation donc pour la commune de fusionner en Office de pôle intercommunal au 1er janvier 2017 comme le veut la loi NOTRE.

VOILE SCOLAIRE.

Une image clin d'œil de la voile scolaire... En cette saison, les élèves de primaire et du collège profitent des cours dispensés par les Glénans dans le port de Bonifacio.

Pà un Bunifaziu pulitu fait son grand nettoyage

Au vu de l'incivisme grandissant en matière de déchets sur notre Commune, un collectif Bonifacien s'est organisé à l'initiative de Christophe Bonchristiani pour dire stop à la pollution dans nos campagnes. Ainsi, en ce dimanche 06 novembre pluvieux, pas moins d'une soixantaine de bénévoles s'est retrouvée en début de matinée au Cosec pour commencer cette action citoyenne. Au programme, les abords de la RT n° 40 et de la RD n° 60, les deux points de collecte ainsi que la plage de Paraguan, du Stagnolu et de la Tonnara. La décharge sauvage à l'entrée du chemin menant au Corbu a été dépolluée, notamment grâce à l'aide d'un entrepreneur local qui a mis ses machines à disposition. Le point de collecte de la Trinité n'a pas été une mince affaire puisqu'il a fallu lui consacrer trois heures de nettoyage pour en sortir l'équivalent de deux camions plateau de déchets et encombrants. La Municipalité qui a tenu à participer à cette action citoyenne a mis à disposition un camion-plateau avec chauffeur et a permis de stocker la totalité des déchets récoltés devant le Centre Technique Municipal (la déchetterie étant fermée ce jour). Malheureusement, force est de constater que ce n'est pas seulement le touriste lambda qui contribue à polluer notre territoire, mais aussi le Bonifacien qui vit ici toute l'année. Ce qui ne démotive pas le collectif qui a annoncé la mise en place de nouvelles opérations après les fêtes.

—

Le camping de la Rondinara projet exemplaire sur l'énergie solaire

Dans le cadre de la seconde relance de la filière solaire thermique en Corse, l'association Aghjasole, qui regroupe des professionnels militants, de la maîtrise de l'énergie et des énergies renouvelables en Corse organisait une journée de visite le 20 octobre dernier au camping de la Rondinara. L'association œuvre pour le redéploiement de l'énergie solaire en Corse. Le but de ce rendez-vous était de faire visiter une installation de production d'eau chaude à l'énergie solaire à des porteurs de projets solaires thermiques, des installateurs et des bureaux d'études régionaux, des représentants de collectivités et des partenaires (EDF, l'ADEME et l'AAUC). Cette opération portée par Sylvain Mazelly, chargé de mission solaire thermique collectif (Aghjasole) et Georges Guironnet, chargé de mission d'intérêt collectif (ADEC/CAP énergie), a pour objectif d'encourager ce type d'installation sur les secteurs touristiques, médico-sociaux, auprès des collectivités et des bailleurs sociaux.

Cette politique entre dans le cadre de la mise en œuvre du Schéma Régional Climat Air Énergie, volet énergétique du PADDUC qui doit permettre à l'horizon de 2050 l'autonomie énergétique de la Corse. Pour arriver à cette ambition, d'ici 2020, 30 000 m2 de capteurs solaires supplémentaires doivent être posés.

Cette solution de solaire thermique optée par le gérant du camping de la Rondinara a permis d'arriver à 90 % d'autonomie énergétique. Sur les trois blocs sanitaires, deux sont équipés en ballons solaires de 1000 litres et deux capteurs solaires thermiques raccordés à la production de gaz existants pour appoint. Le coût du projet est de 30 000 €. Ces opérations répondent à des appels à projets et sont entièrement financées à 60 % par l'ADEME.

—

Le Président de l'ADEC et de l'OFC, Jean-Christophe Angelini, en visite à Bonifacio

— Un accueil chaleureux était réservé à Jean-Christophe Angelini et ses nombreux services qui ont été reçus à la Mairie de Bonifacio pour une réunion de travail le 2 septembre dernier. —

En effet, de par sa casquette de Président de l'Agence de Développement Économique de la Corse (ADEC), et en tant que Président de l'Office Foncier de la Corse (OFC) ; le Conseiller Exécutif Porto-Vecchiais a quitté la Cité Impériale le temps d'une journée pour revenir sur le territoire de l'Extrême-Sud qui lui est cher. Au cours d'une introduction amicale, le Maire de la Ville Jean-Charles Orsucci a rappelé combien était importante sa visite en soulevant les nombreux projets sur lesquelles planchent les services de la Commune. Il a évidemment souligné une fois de plus la nécessité pour la Collectivité Territoriale de Corse (CTC) de porter à bras le corps le projet Montlaur. Un des projets où l'ADEC est un partenaire incontournable, c'est la Zone Artisanale de Musella où la Mairie a présenté les deux premières tranches déjà réalisées et surtout la troisième qui est en cours d'élaboration. La participation de l'ADEC a donc été sollicitée et un appel à projets sera lancé auquel la Commune ou l'Intercommunalité devra répondre. En effet, les Zones d'Activité Économique ainsi que toutes les compétences qui les composent dépendront prochainement des Communautés de Communes. Parallèlement, la Commune de Bonifacio souhaite héberger sur cette dernière zone des activités dernièrement liées au développement durable, mais également aux industries du numérique. Cela a particulièrement attiré l'attention du Conseiller Exécutif, très favorable au développement du numérique.

Encourager les projets de l'Économie Sociale et Solidaire

Dans le cadre de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), Jean-Christophe Angelini a félicité le travail de la Commune, lauréate dans le domaine et 1re Commune adhérente au réseau ESS. La Politique de la Ville développée en faveur de l'économie sociale et solidaire se définit au travers de multiples actions déjà en cours telles que les ateliers seniors, le minibus social, etc. Elle est aussi au cœur de nombreuses réflexions notamment par la mise en œuvre de l'Épicerie Sociale et Solidaire. Un diagnostic territorial socio-économique qualitatif et quantitatif destiné à déterminer les conditions sociales et économiques des ménages bonifaciens quartier par quartier a également été lancé. L'action communale consacrée à l'ESS passe aussi par la mise en place d'un pôle dédié aux activités économiques et solidaires au Palazzu Publicu (tiers lieu, espace dédié au coworking, etc.), la création de jardins sociaux, etc. Tous ces projets impliquent une participation financière de l'ADEC (en moyenne 50 % de la dépense) que la Commune sollicitera conformément au Contrat Local de Développement de l'Économie Sociale et Solidaire conclu entre les deux entités. La Commune a aussi fait appel au Président de l'Office Foncier de la Corse (OFC) dans le cadre de la Réhabilitation de la Haute Ville. Dans le cadre de son assistance aux communes, une des missions de l'OFC est d'acquérir du foncier (ex. : un immeuble désaffecté) pour permettre aux communes de développer des projets de logements sociaux avec un bailleur et ainsi contribuer à redynamiser la Haute Ville. Selon le même schéma, cet outil pourrait permettre demain à la Commune de réaliser des aménagements de parkings de rétention en entrée de ville, selon un plan de stationnement et de circulation efficace. L'ensemble de ces problématiques développées au cours de cette réunion longue et studieuse a permis de préciser les attentes de la commune vis-à-vis de l'ADEC et de l'OFC. La majorité de ces projets financés par les deux organismes régionaux peuvent refléter une politique exemplaire des projets régionaux sur les territoires. La commune espère aboutir à des réalisations importantes notamment sur l'ESS pour le développement de la commune.

—

Jean-Charles Orsucci et Jean-Christophe Angelini lors du point presse.

—

Les services de l'ADEC et de l'OFC accompagnaient le Président pour cette réunion de travail.

—

PAR LÉO PIERACCI

Publier sur Bonifacio : une voie politique et un devoir de continuité

— Depuis 2008, le parti de publier sur la connaissance de Bonifacio relève d'une visée qui, tout en donnant priorité à la culture, assume pleinement les éventuelles retombées économiques. —

C'est la venue de Stéphane Orsini, historien médiéviste et membre de la FAGEC (Fédération des Associations et Groupements pour les Études Corses) à la médiathèque de Bonifacio qui nous a ramenés à l'évidence d'une tradition d'études bonifaciennes.

Le Centre culturel a sollicité S. Orsini afin de faire un point bibliographique et historiographique sur la présence de Bonifacio dans les Cahiers Corsica, revue de la FAGEC. Ce fut l'occasion pour notre conférencier d'évoquer une sorte d'âge d'or de l'activité associative en Corse, dans les années 1970. Cette période s'est avérée être un moment charnière entre un fort engouement pour les études corses lié à un désir de connaissance trop longtemps occulté et l'absence d'une université, donc d'un lieu corse institué du savoir, qui ne sera palliée qu'une décennie plus tard.

La FAGEC a été créée le 5 décembre 1970 à Corte et a su fédérer dans cette période 16 associations qui œuvraient déjà au service du patrimoine corse. Parmi ces associations, notre invité n'a bien sûr pas manqué d'évoquer l'ADEB : l'Association pour le Développement des Études Bonifaciennes. Cette association fut créée en 1968 et se fédéra à la FAGEC dès 1971. Il illustra son propos par la projection d'une émouvante photographie où l'on retrouve parmi d'autres acteurs culturels importants de l'époque le regretté Paul Rossi, enseignant et ancien directeur du collège de Bonifacio.

L'active association a su être à l'origine de découvertes comme les chapelles médiévales de Santa Maria di Lavezzi, de Sant'Amanza ou de sites archéologiques comme l'Araguina ou Ciantarila (Piantarella).

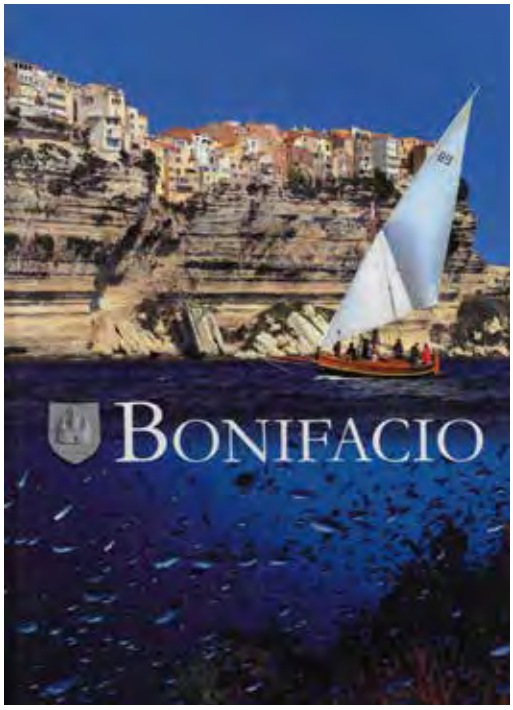
Les années 1970, après une grande traversée du désert durant l'après-guerre concernant l'historiographie bonifacienne, constitueront un vrai renouveau. Les Cahiers Corsica en attestent bien : sur les 230 cahiers publiés en 45 ans d'existence, Bonifacio se taille une part d'environ 10 %, ce qui est loin d'être négligeable.
Sous l'égide scientifique de l'historienne Geneviève Moracchini Mazel, divers thèmes furent abordés, tant en compte rendu de fouilles qu'en enrichissement de la connaissance : Bonifacio et les Bonaparte, Toponymie, archivistique, patrimoine religieux… Et bien d'autres sujets abordés dans les Cahiers Corsica et qui allaient impliquer des érudits locaux (Paul Rossi, Dominique Milano, Antoine Serafino, l'abbé Milleliri…) et des spécialistes extérieurs (Père André Marie, AL Serpentini, Giovanna Petti Balbi…). Toute cette collection a été acquise par la médiathèque et est aujourd'hui à la disposition (uniquement à la consultation) des adhérents.

L'enjeu de la connaissance locale n'est pas à négliger. Tout d'abord, l'ADEB apporte la preuve que sans implication locale, les études ne se développent pas, créant une amnésie collective dommageable à bien des titres. Tout d'abord parce que l'Histoire se nourrit de tout : elle n'est pas que l'histoire des capitales et des grands de ce monde. Les jeunes Bonifaciens doivent pouvoir potentiellement se cultiver sur leur patrimoine, tout simplement pour être d'ici et mesurer ce bonheur à défendre. D'autre part, à l'heure du tourisme, comment Bonifacio pourrait-il affirmer un développement alternatif au consumérisme effréné de ses sites autrement que par la connaissance de son patrimoine unique ? Le développement d'un entrepreneuriat lié à la connaissance du patrimoine est un gage de saison mieux étalée.

C'est pourquoi nous sommes, durant ces mandats, résolument dans une politique d'aide à la connaissance par le recensement et l'acquisition de bibliographie, d'aide aux chantiers de fouilles (qu'elles soient préventives ou actives) et d'aide à la publication d'ouvrages ayant trait de près ou de loin à Bonifacio. Depuis notre monographie publiée en 2009, nous en sommes à quelque 20 ouvrages traitant d'histoire ou de patrimoine. Ce devoir de mémoire et de connaissance est une véritable pièce de la question du développement local encore largement en chantier malgré le frémissement d'un renouveau économique pour Bonifacio.

—

PAR ALAIN DI MEGLIO



La redynamisation du commerce et de l'Artisanat de la Haute-Ville, un enjeu de l'attractivité de Bonifacio

— Le Centre ancien de Bonifacio fait actuellement l'objet d'une étude sur le devenir de son activité économique. Le cabinet AID spécialisé dans l'accompagnement des activités économiques et marchandes sur les territoires a été retenu pour accompagner la ville dans cette démarche. —

Dans les politiques publiques, les centres anciens sont à l'heure actuelle au cœur des préoccupations. L'évolution de la société et des comportements d'achats - budget plus serré des ménages, achats en ligne, développement des circuits courts, etc. - ont des répercussions sur l'évolution de l'armature commerciale des centres-ville et leur diversité. Les commerces de la Haute-ville de Bonifacio constituent un enjeu majeur de son attractivité. Il est directement relié à une économie touristique. Cette clientèle bien ciblée a facilité la mise en place d'une offre commerciale accentuant la saisonnalité.

« Bonifacio compte une centaine d'activités commerciales, artisanales et de services répertoriée au SIRENE. L'enjeu de cette étude est de redonner à la Haute-ville et à ses commerces une attractivité tout au long de l'année et de mieux repositionner leur offre pour générer cette dynamique » commente Nicole Serra, 1ere adjointe. La réflexion sur le devenir de ces activités économiques repose sur trois objectifs majeurs : établir un état des lieux détaillé de l'existant, identifier les enjeux et les leviers de développement du commerce, de l'artisanat et des services, proposer un périmètre d'intervention et une stratégie concertée et, enfin, produire un programme pluriannuel d'actions avec l'aide du cabinet AID.

Une étude en deux grandes étapes

Le lancement de la démarche a eu lieu le 21 juin dernier avec la première réunion du comité de pilotage qui s'est tenue en présence du Maire de Bonifacio, Jean-Charles Orsucci, des représentants de la DIRECCTE, de l'ADEC, de la CCI 2A, de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat 2A, de l'Office Municipal du Tourisme, de l'association des commerçants VOCAB et du cabinet AID (conseil en urbanisme commercial). Il a permis de conduire la phase d'étude préalable au programme d'actions.

À l'issue de cette réunion, un programme de 4 mois a été défini au cours duquel le cabinet a mené des enquêtes auprès des commerçants, des résidents et des touristes de la Haute-ville durant la saison estivale. Il a aussi analysé l'environnement urbain, le tissu commercial de la Haute-ville et l'action publique sur le secteur. Divers thèmes ont été passés au peigne fin : la géographie et l'urbanisme, l'offre commerciale, le profil des professionnels et de la clientèle et l'intervention de l'action publique sur place. Des thèmes qui selon les opportunités et les menaces ont permis de dégager les grands enjeux de cette étude :

Géographie urbanisme :

- Favoriser les connexions douces entre la Marine et la Haute-Ville
- Améliorer l'expérience client par des services innovants

Offre :

- Diversifier l'offre, notamment à destination des résidents
- Mettre en valeur l'offre
- Positionnement de « qualité »

Professionnels :

- S'appuyer sur la jeune génération
- Favoriser une dynamique collective, notamment hors saison

Clientèle :

- Mieux fixer la clientèle locale
- Répondre à la demande d'offre locale qualitative
- Une clientèle d'arrière-saison au pouvoir d'achat plus élevé

Action publique (reliée aux politiques de l'OPAH, de la ZPPAUP, de la requalification de la marine et de la Haute-ville, de logements, de la future crèche ou de la caserne Montlaur) :

- Mettre en relation projets urbains et activités commerciales

Lors de la dernière réunion en date du 23 novembre, les élus ont acté une stratégie qui tient compte à la fois de la fonction touristique que doivent avoir les commerces du centre-ville, mais aussi le lien vital qu'ils doivent entretenir avec la population résidente à l'année. Au final, le scénario retenu est donc « La Haute-ville véritable centre-ville hybride et au périmètre variable en fonction des saisons », pour en faire un centre-ville à plein temps, basé sur la mixité et adapté à chaque public, à l'image du centre ancien d'Antibes. Ce positionnement permettra ensuite de définir le plan d'action autour d'ateliers concertés.

—

PAR STÉPHANIE FABY

Le cabinet AID : le maître d'œuvre choisi par la commune

Fondé en 1973, le cabinet AID, composé d'une vingtaine de personnes, est spécialisé dans l'accompagnement et le développement du commerce et plus largement des activités économiques et marchandes sur les territoires en majorité pour les acteurs publics. Son expertise intervient sur tous types de projets : stratégies économiques, dynamisation de polarités marchandes, restructuration d'équipements commerciaux, créations de nouvelles polarités marchandes, programmation d'équipements commerciaux…

Il produit des études et expertises (stratégies de développement commercial et économique, dynamisation économique et commerciale, programmation commerciale, étude d'impact, etc.), des données et de la veille (valorisation des marchés, réalisation d'enquêtes). Et propose une assistance à maîtrise d'ouvrage.

—

FESTI LUMI #3 Interactivité et plaisir partagé

— La ville de Bonifacio se pare de ses plus beaux atours lumineux pour une occasion maintenant bien connue de tous : le Festi Lumi, 3e édition. L'évènement est désormais incontournable en saison estivale. Né d'une idée originale, son concept a été revisité cette année pour offrir une édition encore plus surprenante que les précédentes. —

Fruit d'une étroite collaboration entre la Mairie de Bonifacio, l'Office de Tourisme et l'Agencelumière (qui intervient notamment sur la fête éponyme de Lyon), le Festi Lumi se composait d'un parcours qui débutait Montée Rastello, pour se rendre jusqu'au cœur de la ville haute en passant par les hauteurs du Bastion. Entre scénographies atypiques dans les lieux emblématiques et ateliers interactifs aux points stratégiques, il y avait de quoi voir et surtout... de quoi faire ! Car si le fil rouge de l'événement demeure le même sur la forme, le fond lui a été complètement repensé.

Du spectateur à l'acteur

Cette année, le festival prenait un tout autre visage que ses prédécesseurs. Si c'est l'aspect spectaculaire qui avait été mis à l'honneur jusqu'alors, faisant des éditions précédentes des « Festivals de spectateurs », ici les codes établis ont été brisés par une révolution dans la conceptualisation.
De cette refonte est né un « Festival d'acteurs » à part entière de l'événement, organisé et affirmé en tant que tel : « le Festival dont vous êtes l'artiste ». Il fallait manipuler, toucher, essayer, traverser... Tout a été fait pour offrir l'expérience sensorielle la plus complète possible au visiteur. Entre nouvelles technologies et interactivité, de nombreux temps forts ont transcendé la nature de l'édition 2016 et ont suscité un véritable engouement chez les participants.

Des animations novatrices

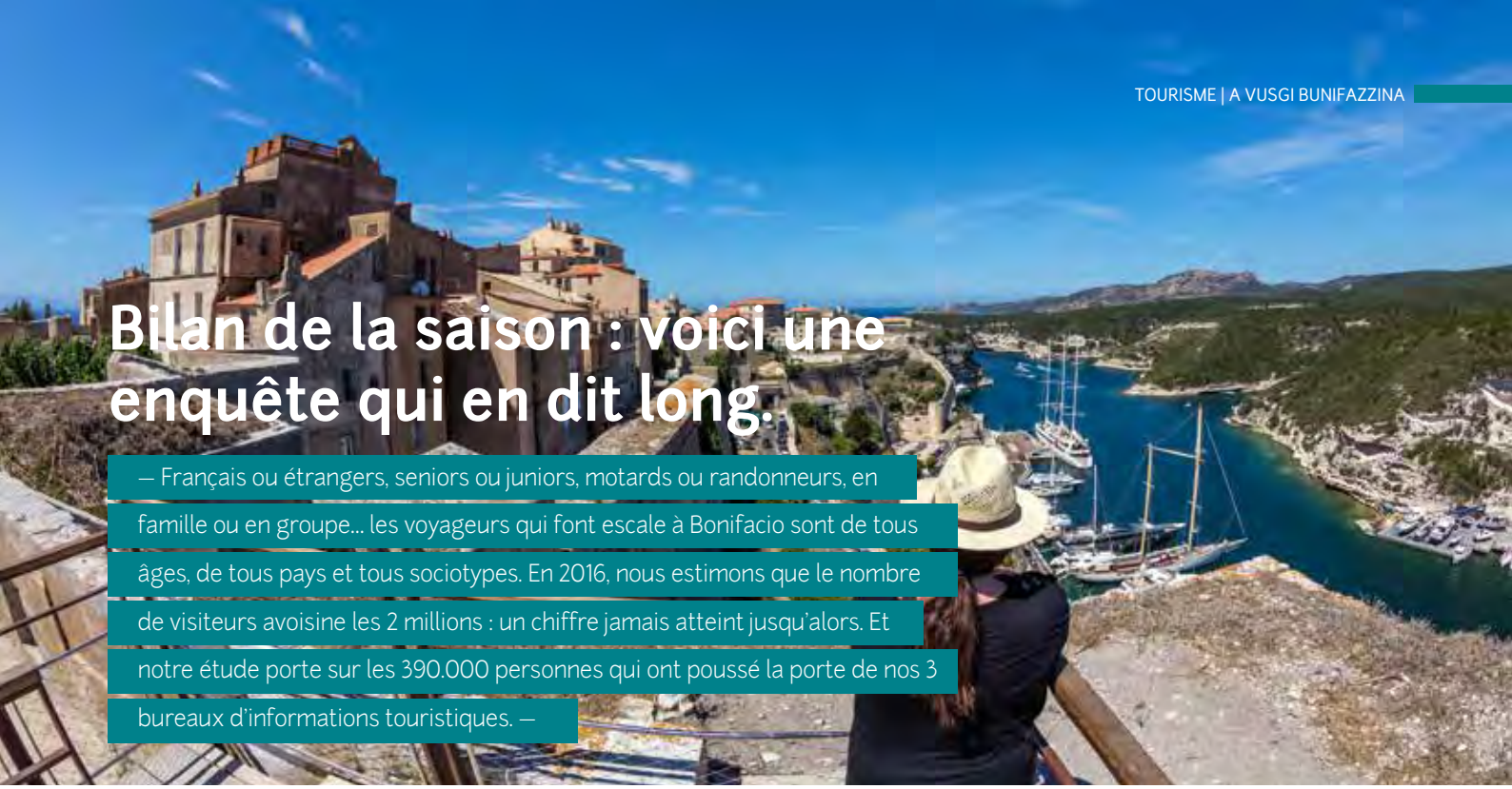
Sur les terrasses du Bastion, les gens se sont adonnés avec un émerveillement quasi juvénile, aux joies du Light painting (dessiner avec de la lumière) en compagnie de l'artiste Jadikan, qui a initié des centaines de personnes petites et grandes à cette pratique artistique montante et parfois méconnue. Les œuvres étaient projetées en direct au fur et à mesure de leur composition sur les façades avoisinantes pour la joie de ceux qui se voulaient plus contemplatifs.
Les visiteurs, tout comme les Bonifaciens, ont également pu essayer les casques de réalité virtuelle mis à disposition chaque soir et se voir offrir le temps d'un instant l'impression d'être emporté dans un autre lieu de Bonifacio. Pour les mordus de technologie qui ont téléchargé l'application, c'étaient là les prémices d'un palpitant jeu de piste, cumulant sens de l'orientation au sein de la ville et sens de l'observation numérique, à l'issue duquel les joueurs gagnaient des lunettes de réalité virtuelle.
Beaucoup se sont montrés fascinés et par là même, créatifs sur l'installation du Waterlight, une structure en façade qui s'illumine au contact de l'eau, sur laquelle chacun a pu laisser l'artiste en lui s'exprimer.
Tous ont fait preuve de persévérance pour découvrir les portraits cachés dans les Ombrascopes où il fallait trouver le bon angle de projection lumineuse sur une structure métallique pour que l'ombre formée corresponde à une référence cinématographique. Autant d'activités qui requéraient une participation active pour prendre vraiment tout leur sens et leur saveur.
Si tout le monde s'est prêté au jeu de bonne grâce, une tranche d'âge s'est particulièrement montrée réceptive aux possibilités offertes cette année aux visiteurs : les enfants, conquis, dont les sourires étaient plus radieux qu'aucun des éclairages.

Le Sud Corse en effervescence

La ville de Bonifacio, déjà réputée pour son cadre unique de belvédère de l'Extrême-Sud, draine toujours plus de visiteurs ; Bonifacio sublimé par la lumière en attire encore plus, la fréquentation de chaque édition étant en hausse par rapport à la précédente. Il faut dire que les acteurs du projet se sont donné les moyens de leurs ambitions : l'Agencelumière dans ses propositions artistiques, techniques, et sa communication, la Mairie dans ses choix avisés et l'OMT dans la coordination et le relais de l'information.
Et ça marche. À voir les yeux pétillants des enfants, chacun se prend à rêver d'une poursuite de cette ambiance magique pour les générations futures. Sans oublier les commerçants, pour qui cet appel d'air permet d'ancrer le début de la haute saison avant la date habituelle de la Fête Nationale. Pour les uns et les autres, l'événement, en devenant pérenne, augure de belles promesses. À l'instar de son festival, l'image de Bonifacio rayonne.
—

PAR ROBIN SANCHEZ SANTACRUZ

Le Waterlight, quand technologie rime avec créativité.
—



Bilan de la saison : voici une enquête qui en dit long.

— Français ou étrangers, seniors ou juniors, motards ou randonneurs, en famille ou en groupe… les voyageurs qui font escale à Bonifacio sont de tous âges, de tous pays et tous sociotypes. En 2016, nous estimons que le nombre de visiteurs avoisine les 2 millions : un chiffre jamais atteint jusqu'alors. Et notre étude porte sur les 390.000 personnes qui ont poussé la porte de nos 3 bureaux d'informations touristiques. —

Chaque clientèle a sa période de vacances.

Avril, mai et septembre sont les mois des groupes français et voyages organisés de tous pays. En effet, nombreux sont les clubs européens de motos ou de voitures anciennes qui estiment notre destination incontournable. En juillet et août, ce sont plutôt des familles françaises et italiennes qui peuplent nos hébergements et restaurants. Le tableau ci-contre vous donne une synthèse de la situation :

	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Clientèles étrangères	x	**x**	**x**	x	x	**x**	**x**
Famille	**x**		x	**x**	**x**		**x**
Couples jeunes actifs	x	x	**x**	**x**	**x**		**x**
Groupe organisé seniors	**x**	**x**				**x**	
Randonneurs			x			**x**	x
Seniors en couple/entre amis						x	x
Motards		x					

Zoom sur le top 7 de nos visiteurs.

Statistiquement, nos visiteurs étrangers ne représentent que 20 % des demandes observées. Ce pourcentage reste encore secondaire, mais la visite de ressortissants des pays du BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) augure dès d'aujourd'hui de ce que sera le tourisme de demain.

• Les familles sont fidèles sur l'été, mais pas que ! Elles viennent aisément pour Pâques et la Toussaint ! Séjournant à Bonifacio, elles recherchent des activités pour leur pitchoun/ados pour toute la durée de leurs vacances.
• Les jeunes couples actifs et sans enfant(s) sont surreprésentés en juin, juillet et août, mais restent bien présents tout au long de la saison. Ils sont curieux de notre patrimoine (visite culturelle et balade au cœur de la nature), de nos produits du terroir (resto, marché) et recherchent des adresses pour sortir (apéro, concert).
• Les groupes de seniors, constitués des 3e et 4e âges, sont surreprésentés sur les mois d'avril, mai et septembre. Ils apprécient aussi l'automne et séjournent quelques jours sur Bonifacio. Actifs et hédonistes, ils sont curieux de notre culture, de nos savoir-faire et n'hésitent pas à mettre les moyens pour en profiter.
• Les randonneurs, fussent-ils de haute montagne, viennent aussi à Bonifacio pour nos magnifiques sentiers du littoral. De tous âges, amoureux de la nature, ravis de nos paysages préservés, ils apprécient des randos et balades entre mer et maquis. Depuis quelques années, on voit de plus en plus émerger des demandes autour des activités liées au cyclotourisme.
• Les motards, c'est un marché qui roule ! Une niche de passionnés, avec un budget conséquent : Bonifacio fait partie du roadtrip « best-of Corsica ». Clientèle très présente en mai ! À la recherche de vacances sans contrainte, juste pour le plaisir, nos bikers aiment les hôtels de charme, une restauration de qualité, de beaux panoramas.

L'union fait la force.

Chaque profil a des pratiques et des attentes bien précises. Nous essayons de toujours mieux cerner les comportements de nos visiteurs, ceci afin de mieux répondre à leurs demandes et de préparer, voire anticiper l'avenir. Plusieurs choses sont sûres : nous devons répondre, tous ensemble, à leurs besoins avec personnalisation, rapidité et efficacité. Cela aussi, les enquêtes le prouvent.

—

PAR NATHALIE BURESI

Une belle rentrée entre patrimoine et culture : focale sur deux manifestations

Les journées européennes du patrimoine les 17-19 septembre

Sous l'égide de Claude Degott-Serafino et de Claude Giansily, pour le commissariat, et d'Hélène Portafax, pour l'organisation, n'ont pas dérogé à la qualité habituelle cette année. L'exposition « Un rêve d'Orient » (qui a donné lieu à un superbe catalogue, disponible à la médiathèque) nous ramène au XIXe siècle. Des Corses, notamment de Bonifacio et de Sartène, sont alors partis en Égypte où ils ont occupé différents postes dans l'administration, dans la culture ou l'éducation. Claude Degott s'est attachée à rappeler l'importance de l'Égypte dans la mobilité des Bonifaciens de l'époque et ce rêve, qui n'était pas toujours de l'ordre d'un colonialisme marchand et aveugle tel qu'il l'est devenu plus tard sous l'influence anglaise, mais bien d'un projet de vie et de société. Il invente l'Orientalisme, donnant par-là un art qui témoigne d'un véritable engouement, en ces temps où l'avenir se pensait ailleurs qu'ici. Les Bonifaciens en ont ramené aussi un art de vivre et l'on a pu découvrir meubles, objets ou toiles, lors de cette exposition.

Événement littéraire le samedi 1er octobre

L'écrivain, prix Goncourt 2004, Laurent Gaudé a rejoint Bonifacio pour échanger avec Marc Biancarelli. Ci-après, le compte-rendu de l'association Musanostra : « Introduit par Alain Di Meglio, cet événement, organisé et animé par l'association bastiaise, avec le concours de la mairie de Bonifacio et de la librairie le Verbe du soleil de Porto-Vecchio, a permis d'aborder différents aspects des œuvres de Marc Biancarelli et Laurent Gaudé, qu'il s'agisse de leur attachement à l'espace méditerranéen, du rapport des héros à leur propre déchéance, du pouvoir du texte littéraire dans la société et l'actualité, du traitement des idées de défaite, d'errance, d'amour, de monstruosité et d'ambivalence des personnages dans leurs deux derniers romans ou encore des ressorts de la création littéraire.

Laurent Gaudé et Marcu Biancarelli.
—

Des extraits d'Orphelins de Dieu, de Murtoriu et d'Écoutez nos défaites ont été lus, la séance de dédicaces a été l'occasion pour les lecteurs de dialoguer plus longuement avec les auteurs et un grand buffet, proposé par la médiathèque, représentée par sa directrice, Anne-Marie Zuria, a offert à tous les participants un moment de convivialité. C'était la troisième fois que l'association était accueillie à Bonifacio et c'est avec grand plaisir que nous y avons retrouvé un lectorat fidèle et connaisseur. »

—

PAR ALAIN DI MEGLIO

À quoi sert l'AVAP pour les Bonifaciens ?

Le Cabinet URBANEA, maître d'oeuvre de la commune présente l'AVAP.
—

L'aire de valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) est un outil réglementaire d'urbanisme qui a pour vocation à remplacer la Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) actuellement en place.
Elle s'actualise aux nouvelles lois qui s'imposent en particulier celles reliées à l'environnement.
Les réunions de concertation avec la population sont un élément central de son élaboration. À cet égard, le maître d'œuvre de la commune appuyé par le service patrimoine et le service urbanisme organisait trois réunions publiques le vendredi 14 octobre à destination de la population et des commerçants et le samedi 15 octobre pour les habitants des hameaux.
Comment envisager au mieux la rénovation d'une façade dans une ville à forte valeur patrimoniale ? Quel type de fenêtres utiliser ? Comment réussir à sa rénovation thermique dans le bâti ancien ?
L'AVAP a pour but de fixer des préconisations notamment sur les questions de rénovations et de préservations du patrimoine.
Ce document a vocation à faire respecter au mieux l'identité bonifacienne architecturale et paysagère, car l'avenir de Bonifacio, c'est son passé…
Votre avis nous intéresse et deux registres sont à votre disposition pour recueillir vos observations aux jours et heures habituels d'ouverture, pendant toute la durée de la procédure.
• À la Mairie de Bonifacio (Service Urbanisme - rez de chaussée)- Place de l'Europe
• À l'Office municipal du tourisme de Bonifacio - rue Fred Scamaroni.
Toutes infos : pages actu sur site www.bonifacio-mairie.fr
—

PAR STÉPHANIE FABY

Annulation de la modification du P.L.U. de Cavallo : la victoire des extrêmes !!!

— Le jugement de la cour administrative d'appel de Marseille (qui infirme le jugement du Tribunal Administratif de Bastia) semble, de facto, réconcilier deux points de vue à priori opposés : les tenants du tout béton et les associations de défense de l'environnement. —

Le juge en annulant la modification du PLU de Cavallo nous met donc dans l'obligation légale de revenir au règlement de 2006 pour cette zone. Ce règlement qui, je le rappelle, classe la majeure partie de l'île en zone constructible (en 2006, la constructibilité débridée était passée comme une lettre à la poste ; l'État, les associations, personne ne s'était trop manifesté... à l'exception des élus de B21 qui avaient voté contre).

Le juge dans ses attendus explique que la zone d'inconstructibilité dans la zone des 100 mètres (en dehors des zones urbanisées) n'a pas été respectée et note l'absence d'une évaluation environnementale.
Sauf erreur de ma part, l'île de Cavallo n'a pas subi de tsunami depuis 2006 et la « limite » des 100 mètres, jugée légale en 2006, devrait l'être également en 2016 !!!
Quant à l'évaluation environnementale, elle est demandée avec chaque permis de construire (et validée par la DREAL).

Il y a la loi et l'esprit de la loi et je n'oublie pas qu'en première instance, le rapporteur public avait déclaré « cette modification est guidée par un louable souci d'intérêt général et j'invite le tribunal à faire preuve d'audace ».
Le paradoxe est que deux promoteurs immobiliers attaquent la modification pour ne pas perdre leur constructibilité, qu'un juge leur donne raison et que les associations de défense de l'environnement applaudissent ce jugement.

Nous appliquerons donc ce jugement qui permet une constructibilité accrue ainsi que les cartographies du PADDUC.
—

PAR PATRICK TAFANI,
2e Adjoint délégué à l'Urbanisme

Historique du Plan local d'Urbanisme de Cavallo

Le 26 septembre 2016, la Cour administrative d'appel de Marseille rend son verdict et annule le Plan local d'urbanisme de Cavallo. Ce jugement intervient à la suite de recours demandés par deux SCI immobilières qui ont vu leurs terrains devenir inconstructibles après l'approbation de la procédure de modification du PLU de Cavallo par le conseil municipal le 20 décembre 2013. En raison du diagnostic environnemental inexistant, la Cour Administrative d'Appel justifie ainsi sa décision. Une décision qui va pourtant à l'encontre du Tribunal Administratif de Bastia qui en première instance rejetait les requêtes des deux SCI estimant qu'un diagnostic environnemental n'était pas nécessaire, l'île étant déjà classée en zone NATURA 2000.

Dans le Plan local d'urbanisme de Bonifacio approuvé en juillet 2006, l'île de Cavallo était classée en zone UL2B en application du code de l'urbanisme instaurant une servitude de constructibilité limitée pour 5 ans. Elle impliquait notamment de stopper toutes nouvelles constructions sur l'île afin de réaliser un état des lieux des constructions existantes et d'engager des études relatives à la mise en place d'un dispositif d'assainissement aux normes. En 2012, une nouvelle station d'épuration était mise en service. La même année, un relevé de constructions existant accompagné d'un relevé de géomètre et du recensement et analyse des permis de construire étaient réalisés. Toute la zone UL2B redevenait constructible.

La révision approuvée le 20 décembre 2013 avait pour objectif de réintégrer Cavallo dans le territoire de la commune, de stopper toutes constructions nouvelles, de réhabiliter les ruines qui polluent le site et de régulariser les constructions existantes. La procédure de modification lancée alors avait pour but de remplacer la zone UL2B (constructible) en un zonage plus respectueux des protections existantes (ZNIEFF I et II) (passage de zones U de 51 hectares à 25,4 hectares). Cette démarche visait à définir une règle d'urbanisme adaptée aux caractéristiques de l'île de Cavallo.
—

PAR STÉPHANIE FABY

Les participants à la marche rose contre le cancer.
—

Un week-end sportif et sous le signe du caritatif

Dimanche 30 octobre, le port de Bonifacio était en effervescence avec deux beaux événements : le 13e Trail des falaises et la marche rose contre le cancer, une manifestation nationale organisée ici par la ligue contre le cancer du Sud Corse. À ce titre, les plus sportifs avaient projeté depuis déjà plusieurs semaines de parcourir les 15 km du trail des falaises et ses époustouflants paysages cheminés par 400 mètres de dénivelés. Plus de 600 coureurs ont pris le départ à 10 h. Petite nouveauté cette année dans le parcours du trail, la descente depuis le phare de Pertusato vers la plage a été retirée, le passage étant jugé trop délicat par les organisateurs, il a été remplacé par le passage classique de descente vers la plage.

Une équipe du centre hospitalier sous le dossard « Team Pièces Jaunes » s'est alignée au départ du Trail des Falaises. L'organisateur Christian Fazentieux a prélevé 2 euros sur les dossards, et a reversé la somme de 1350 € à la Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France.

En marge de cet événement, certains spectateurs du trail ont eu de quoi s'occuper puisque la marche de rose organisée par l'association locale de la Ligue contre le cancer s'engageait à 10 h également pour un parcours entre la capitainerie et la maison des pêcheurs sur le quai Nord. De nombreuses femmes ont répondu présentes accompagnées de leurs familles. En tout 160 marcheurs.

—

Pierre Aury, Danuta Pieter et Anne Barrere.
—

+ de Vie épaule le CH de Bonifacio

L'association + de vie sous l'égide de la fondation des hôpitaux de France, présidée par Madame Bernadette Chirac, a inauguré deux projets le 28 octobre 2016 à 14 h au Centre hospitalier. Cette dernière manquant à l'appel du Sud pour des raisons de santé, c'est néanmoins en présence de Danuta Pieter, Déléguée Générale de la fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France et d'Anne Barrere, Secrétaire Générale adjointe que la cérémonie a eu lieu. Elles étaient accueillies par Pierre Aury, le Directeur du Centre Hospitalier de Bonifacio et de Jean-Charles Orsucci, le Maire de Bonifacio. Le député Camille de Rocca Serra et Jean-Christophe Angelini, Président de l'ADEC avaient également fait le déplacement. + de vie, finance des projets structurants pour les personnes âgées hospitalisées. Une délégation de l'association n'avait pas fait le déplacement depuis de longues dates en Corse. Elle a financé sur la région 17 projets de pédiatrie et de gériatrie en Corse soit en tout 200 000 €.

—

Tennis de table Bonifacio : champion de Corse par équipe et vainqueur de la coupe de Corse

L'association sportive des pongistes Bonifaciens (A.S.P.B.) confirme sa suprématie sur le tennis de table insulaire.

Après s'être octroyé le titre de champion de corse par équipe sur une large victoire 10 à 4 sur son dauphin le P.P.C.Bastia, l'A.S.P.B. remporte la coupe de Corse. Bonifacio a gagné tous ses matchs sur toutes les équipes insulaires.

L'équipe composée de Sébastien Mercier-Finidori, de Florent Herscher, de Gérard Rolland et de Régis Alexandre, attend toutes les personnes intéressées par le tennis de table au gymnase Libertas de Bonifacio.

—

Les finalistes du Trail des falaises (au centre le gagnant)
—

Le podium du trail des falaises :

Hommes :
1er Lambert Santelli en 1 h et 6 s, 2e Anthony Quilici et 3e Julien Gueydon

Femmes :
1re Lisel Merello (3e victoire consécutive), fraîchement lauréate du semi-marathon de Porto-Vecchio le week-end précédent, 2e Séverine Hubert et 3e Aurore Jarlier.

—

3 questions à Sophie Lorenzo :

En poste à la municipalité depuis le 1er novembre, Sophie Lorenzo officie en tant qu'agent de développement Économie Sociale et Solidaire sur la commune. Elle nous explique son parcours et ses nouvelles missions professionnelles rattachées au nouveau pôle Enfance-Jeunesse et Solidarités et au Patrimoine.

Rappelez-nous votre parcours professionnel avant d'arriver à la Mairie de Bonifacio ?

J'ai initié ma carrière dans la fonction publique territoriale en 2002 au Musée Départemental de préhistoire et d'archéologie Corse de Sartène.

La mobilité interne permettant de se former en intégrant d'autres services, j'ai donc pu bénéficier d'une expérience au pôle insertion du département de la Corse-du-Sud. Rattrapée par mon intérêt pour le patrimoine, j'ai eu la chance d'être rattachée à la Délégation des rivages Corse du Conservatoire du littoral pendant plus de huit ans en qualité de chargée de mission pour l'Extrême-Sud.

À ce titre, j'ai pu découvrir et travailler sur la richesse du patrimoine Bonifacien naturel et rural sous un autre angle et ainsi participer en lien avec l'équipe du Conservatoire du littoral, l'équipe communale, le Département, l'Office de l'environnement de la Corse à la préservation du littoral et par là même à l'aménagement de ses sites.

Cela se matérialisait sous la forme de créations de sentiers, de restauration du patrimoine bâti, du développement des échanges avec les agriculteurs et les différents usagers des sites. Une mission passionnante, très éclectique et formatrice. Après un bref passage à la Communauté de Communes du Sartenais Valinco, l'appel du Grand Sud s'est fait ressentir et me revoilà dans les rangs bonifaciens.

Quelles sont vos missions dévolues à ce nouveau poste ?

L'Économie Sociale et Solidaire (ESS) conjugue développement économique, lutte contre l'exclusion, solidarité entre les territoires, solidarité entre les citoyens et les générations, responsabilité écologique, développement durable…

Parce qu'elle occupe une place inscrite au rang des priorités dans la politique régionale et que la politique communale souhaite s'y impliquer fortement, ma mission en qualité de chargée de mission ESS est d'assurer la bonne mise en œuvre des projets définis par l'exécutif communal afin d'ancrer les fondements d'une économie sociale et solidaire sur le territoire.

Qu'est-ce qui vous motive le plus à travailler dans la fonction publique territoriale ?

L'idée de participer à l'amélioration du quotidien des habitants de notre territoire.

L'idée de travailler à apporter ma petite pierre à l'édifice dans la gestion du collectif territorial.

Être une des petites mains dont la mission est de faire en sorte qu'une idée politique approuvée par une majorité soit concrétisée pour tous.

—

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE FABY

> " L'idée de participer à l'amélioration du quotidien des habitants de notre territoire. "

Pompeo Giustiniani, Commandant du XVIIe siècle, de Bonifacio à Gorizia : personnage méconnu de l'histoire bonifacienne

— Quatrième centenaire de sa mort durant la guerre de Gradisca. Sur les murs de la cité de Bonifacio, près de la Porte de Gênes, une inscription de 1598 rappelle la construction du pont-levis, attribuée à Pompeo Giustiniani… —

Giustiniani, le bras de fer

Le nom de Giustiniani — alors Podestà de la cité à cette époque — est lié à des guerres survenues entre le XVI et XVII siècles, où était mis en jeu l'identité de plusieurs régions d'Europe apparemment éloignées, et entre lesquelles se trouvaient Bonifacio et la Corse. Pompeo Giustiniani appartenait à une famille génoise, il est né à Ajaccio en 1569 lorsque l'île fut dominée par la République de Gênes. Sa mère était Corse. Le lien avec son pays d'origine perdurera dans les lointaines campagnes militaires, jusqu'à sa mort, survenue en 1616 à Gorizia, une ville italienne du Frioul, aujourd'hui située à la frontière avec la Slovénie.

Après avoir combattu en Flandre, depuis l'âge de quatorze ans, à la solde de l'Espagne, Pompeo Giustiniani est retourné sur son île d'origine entre 1597 et 1602. Il fut nommé parmi les commissaires de l'administration de la Corse sur ordre du gouverneur génois de l'époque. C'est la période de son activité à Bonifacio, attestée par l'intéressante épigraphe de la Porte de Gênes. Retourné combattre en Flandre, Giustiniani fut blessé pendant le siège d'Ostende et il y perdit son bras droit. Ce dernier fut remplacé par une prothèse qui lui a valu le surnom de « Bras de fer ».

Condottiere

La République de Venise voulait recruter un commandant aussi capable, solide et intelligent que lui. Elle réussit après une difficile négociation, à l'enrôler en 1614, en le nommant Maestro di Campo (Maître de champ). La guerre entre Venise et l'archiduc d'Autriche, dans le Frioul et les régions voisines, était aux portes... Les attaques des pirates Uscocchi sur les navires vénitiens dans le nord de l'Adriatique, fomentées par l'Autriche, furent prises comme un prétexte à la guerre contre Venise. En réalité, cette dernière n'avait jamais renoncé à l'expansion dans l'est du Frioul aux mains du pouvoir autrichien. Ce fut la guerre de Gradisca, survenue entre 1615 et 1617. Les opérations militaires directes furent principalement reliées à la prise de la forteresse de Gradisca, qui à cette époque était dans les mains des Autrichiens et qui a donné son nom au conflit.

Pompeo Giustiniani a conduit la guerre, en combattant avec détermination contre l'adversaire ; mais souvent il se trouvait en graves difficultés à cause de la jalousie et de l'interférence d'autres commandants et de politiques vénitiens. À tel point même qu'il menaça de démissionner. La première avancée de l'armée vénitienne dans le territoire de Gorizia a vu un premier siège infructueux à Gradisca, abandonné à la veille de Pâques en 1616. Pour sortir de l'impasse, Giustiniani passe à la contre-attaque et reprend des positions stratégiques sur les collines autour de Gorizia et de Gradisca : le Fort Lucinico (juste près de Gorizia), le château de Vipulzano (Vipolže, aujourd'hui en Slovénie), et le fort de Farra, Mont Fortin, où il a personnellement dirigé le siège.

L'intervention des soldats corses

C'est durant ces épisodes qu'entre en jeu la Corse, ou, plus précisément, les soldats corses. Les documents et les chroniques du temps ont rapporté comment ces milices, engagées par les Vénitiens contre l'avis de la République de Gênes, étaient en charge des assauts et des actions les plus délicates et décisives de la guerre, grâce à leur fiabilité dans le combat. Arrivée devant Gorizia, Giustiniani avait l'intention de fortifier les hauteurs de la rive droite de l'Isonzo, pour traverser la rivière et donc d'entrer dans la ville. Fidèle à son mode de combat, il vint jusqu'à la ligne de front pour connaître les

lieux et les situations. Le 10 octobre 1616, lors d'une reconnaissance, il fut blessé dans le dos par un coup de feu. Amené au camp de Lucinico, il meurt le lendemain, à côté du colonel des Corses, Pietro Paolo Ornano, auquel il réitéra sa fidélité à la République de San Marco (Venise).

Quand l'Archiduc d'Autriche entendit les nouvelles de la mort de Pompeo Giustiniani, il regretta qu'une guerre si marginale ait coûté la vie d'un Commandant de cette valeur. Pompeo Giustiniani est enterré dans la basilique de San Giovanni e Paolo à Venise. La guerre fut terminée en 1617 avec de graves dommages pour les territoires qui ont combattu. Il n'y eut pas de gagnants ni de changements territoriaux : en fait les négociations pour définir la limite des territoires ont perduré pendant plus d'un siècle…

Bibliographie :
Franzini A., Istria D., Tomas E., les fortifications médiévales génoises du littoral corse. Principauté de Monaco, 2015 Michel Giovannini, Pompeo Giustiniani: Maestro di Campo della Venezia del Sospetto. Trieste, 2011
Antonio Giustiniani, Les Corses à l'Étranger, Pompée Giustiniani « Bras de Fer » Général et historien. Paris, 1923
Michele Giustiniani, Lettere memorabili dell'Abbate Michele Giustiniani Patritio Genouese de' Sig.ri di Scio, Parte II, Roma, 1669 Faustino Moisesso, Historia dell'ultima guerra nel Friuli. Venezia, 1623 Biagio Rith di Colemberg, Commentarii della guerra moderna passata nel Friuli e ne' confini dell'Istria e di Dalmatia. Trieste, 1629 Federico Paleologo Oriundi, Pompeo Giustiniani, Capitano Generale della Serenissima Repubblica di Venezia. Cenni desunti da documenti originali ed inediti 1569-1616. Venezia, 1914 Federico Paleologo Oriundi, I Corsi nella fanteria italiana della Serenissima Repubblica di Venezia. Venezia, 1912

Si ringraziano :
Sig.ra Manuela, Service Accueil Citadelle Office Municipal de Tourisme, Bonifacio
D.ssa Stephanie Faby, Mairie de Bonifacio
D.ssa Marina De Franceschini
Sig. Maurizio Tavagnutti

—

PAR MARCO MENEGHINI (TRADUIT DE L'ITALIEN).

Jean-Marc Canonici : un chanteur et poète nous a quittés

— Il y a, comme ça, des gens discrets (ce qui ne signifie pas effacés) qui ont derrière eux un passé plus qu'honorable, un passé qui fait honneur non seulement à leurs familles, mais aussi à leur île, à leur région, à leur ville. Un passé qui, pourtant, est ignoré de la plupart de leurs concitoyens. —

Jojo Canonici était de ceux-là. Il faisait rarement étalage de ses succès passés. Car des succès il en a eu en tant que chanteur et compositeur.

Certes, il y a de cela bien longtemps aujourd'hui. « Un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître », mais, les autres, les plus anciens d'entre nous, et plus particulièrement les habitants de Bonifacio, Figari, Pianottoli, Monaccia, Sartène se souviennent de cette émotion et de cette fierté qui les envahissaient, lorsque, à une certaine heure et certains soirs, ils écoutaient Jean-Marc (« Jo Calone ») sur les ondes de Radio Strasbourg « Stà sera c'hè Jojo a u postu » clamait-on de fenêtre à fenêtre, de rue à rue ; de la « Ville » à la « Marine ». La « Télé », alors, n'était pas encore entrée dans tous les foyers. En ce temps-là, posséder un poste radio était encore un luxe pour la plupart d'entre nous.

Après avoir participé, dans un régiment de « paras » à la dernière guerre mondiale, il se retrouva à Paris où il était soliste dans un orchestre de tournée. Puis, Jean-Marc Canonici, que l'on appelait familièrement « Jojo » était parti sous d'autres cieux pour s'en aller charmer les Canadiens de sa voix chaude et envoûtante. Au Québec, où il commença par être vendeur d'aliments, puis garçon de table chantant, il fit une très belle carrière avant de revenir (au milieu des années 1960) se retirer dans sa Corse natale qu'il n'avait jamais oublié et plus particulièrement à Bonifacio où sa famille dirigeait « l'Hôtel des Voyageurs » (notamment sa sœur Pierrina Canonici di « u Cuntinu »).

À Bonifacio, une nouvelle vie allait commencer pour lui. Là, parmi les siens, ce « poète de la solitude » comme l'avait baptisé un journaliste canadien, se retrempa dans les joies simples de sa jeunesse : la pêche sur les bords du golfe de Sant'Amanza, les promenades dans la campagne, les conversations avec ses amis, les souvenirs évoqués des uns et des autres.

Jojo Canonici, avait approché et même lié des relations amicales avec les plus grands du cinéma et de la chanson (Jacques Brel, Simone Signoret, Yves Montand, Tino Rossi, Henri Tachan pour ne citer que ceux-là). Autodidacte dans le sens le plus large, il était très cultivé. Il faisait partie de ces hommes que l'on ne se lassait jamais d'écouter. Après quelques heures passées en sa compagnie, on le quittait toujours plus riche de savoir, de connaissances.

On se sentait un peu meilleur aussi, car l'homme était un homme de paix, de tolérance, d'équité, ennemi de la mesquinerie et des bassesses. Nous, qui avons eu, à une certaine époque, la chance de le côtoyer très souvent, pouvons attester ne l'avoir jamais entendu proférer la moindre critique envers quiconque. Bien au contraire, il savait toujours, même dans les moments les plus difficiles, trouver les mots pour apaiser, excuser, pardonner.

Et quand nous lui disions : « Mais, Jojo, tu es un homme exemplaire ! » il répondait de sa voix douce et calme, mais l'air profondément dubitatif « Exemplaire, moi ? Si tu savais combien j'ai de défauts ! »

Des « défauts » ? Il en avait sans doute comme chacun d'entre nous, mais chez Jojo Canonici, il était très difficile de les démasquer : ses qualités humaines étaient si grandes qu'elles masquaient ou faisaient oublier tout le reste.

« Son message n'est qu'amour et idéal », écrivait-on de lui. L'amour « idéal », c'est vrai, il l'avait toujours longuement cherché. Mais en vain, semble-t-il.

—

PAR FRANÇOIS CANONICI

01 - Le jeune étudiant s'est vu remettre un chèque factice symbolique de la somme du prix des bacheliers.

02 - Agnès Simonpietri, la Présidente de l'OEC et Jean-Charles Orsucci procèdent à la mise en place d'une cage Biohut.

04 - Le spectacle Neige proposé à l'espace Saint-Jacques le 4 novembre a remporté la totale adhésion du public

03 - Pendant 1h30, le public a pu ainsi écouter les œuvres de J. Hayden, A. Dvorak et E. Grieg aux sons vibrants des violons, alto et violoncelle de ce talentueux quatuor.

05 - Marc Dominique Tramoni, Président de la SNSM et le Maire signent la convention de mise à disposition des nouveaux locaux administratifs de la SNSM.

06 - Le 23 octobre, Jean-Charles Orsucci répondait aux questions de Jean-Vitus Albertini et de ses confrères de Corse-Matin et de RCFM.

07 - Intervention du Maire à l'ANEL pour le projet REUSE.

08 - L'ensemble de l'équipage a joué le jeu de la pause photo sur le quai d'honneur.

09 - Moment de recueillement au monument aux morts après la messe hommage célébrée en l'Église Sainte Marie Majeure.

10 - Cette cérémonie a souhaité rendre hommage aux Bonifaciens tombés pendant cette guerre d'Algérie.

01 - 1re édition du prix des bacheliers

L'heureux lauréat pour cette 1re édition du prix des Bacheliers est Yvan Cabrel Tejouteu Tenekeu. Il s'est vu remettre la somme de 3000 € par le maire de Bonifacio et l'adjointe aux affaires scolaires lors du conseil municipal du 23 septembre. Cette bourse mise en place par le pôle enfance jeunesse et solidarité a pour but d'aider un jeune bachelier bonifacien dans la poursuite de ses études. La commission chargée d'étudier les 4 dossiers en lice s'est concentrée sur différents critères comme le contexte social du bachelier, le projet d'étude et son intérêt, la motivation de l'étudiant, la proposition d'une action citoyenne et l'utilisation de la bourse. Yvan utilisera cette bourse pour acheter du matériel informatique afin de poursuivre son DUT en communication, programmation et informatique. Il a proposé une aide en informatique auprès des séniors comme projet d'action solidaire.

—

02 - Des nurseries à larve de poissons installées dans le port

L'inauguration a eu lieu le 4 octobre en présence de la Présidente de l'OEC, Agnès Simonpietri, et du Maire de Bonifacio. Sur le volet environnemental, une convention relie le port avec l'Office de l'environnement de la Corse et l'Agence de l'eau pour la création d'un habitat artificiel (BIOHUT) le long des quais et sous les pontons afin de procurer un refuge aux post-larves et juvéniles de poissons. Biohut® est un habitat artificiel qui permet de réhabiliter la fonction écologique de nurserie des petits fonds rocheux et sableux qui ont été dégradés par la construction d'aménagements côtiers (ports, émissaires, éolien offshore, etc.). Le rôle de Biohut® est de remplacer la nurserie soustraite par l'homme et de permettre ainsi de rétablir le cycle naturel. Cet écoservice contribue au rétablissement de la faune en milieu marin.

—

03 - Les 18es Rencontres Musicales de Méditerranée mettaient l'Espagne à l'honneur

Jeudi 3 novembre, l'Espagne avec L'Amika Kvartet du Conservatoire du Liceu de Barcelone se produisait à l'espace Saint-Jacques dans le cadre des 18es Rencontres musicales de Méditerranée. Créé en 1837, le conservatoire de musique du Liceu de Barcelone est l'unique institution en Espagne, qui enseigne la musique sous toutes ses formes, de la maternelle à l'Université : musique classique, musique moderne, jazz, opéra… mais aussi préparation à la pédagogie et à la composition. Environ 6.000 élèves et professeurs font partie de cet établissement qui a formé des musiciens de renom. Le quatuor à cordes, l'Amika Quartet, se perfectionne à la musique de chambre sous la conduite de Daniel Cubero, éminent violoniste du Qvixote Quartet, un ensemble emblématique en Catalogne. Ils ont suivi également une Master Class avec Abel Tomas, violoniste du célèbre Quatuor Casals et le Trio Ludwig. Ils ont proposé un spectacle d'une grande qualité.

—

04 - Dans l'univers des Haïkus avec Neige

Vendredi 4 novembre à l'espace Saint-Jacques à 18 h 30, s'est tenu le spectacle Neige par la compagnie Ecladam. Mis en scène et interprété par Marie-Joséphine Susini (Zouzou), Neige est une adaptation du second roman de Maxence Fermine, scénographié par Patricia Couprie et mis en lumière par Hubert Jappelle. Cette performance remarquable de Zouzou a enchanté et envouté le public présent durant une heure quinze. Elle nous fait voyager au cœur du 19e siècle nippon et nous emmène à la source de la création poétique japonaise, dans une histoire toute simple, on suit le parcours de Yuko qui va s'initier à l'univers du haïku, un style de poème japonais qui retranscrit la beauté fugace d'un instant de vie, il exprime un sentiment éphémère, mais fort.

—

05 - Un nouveau local pour la SNSM

Le 25 octobre 2016, la Municipalité recevait la Société Nationale de Sauvetage en Mer pour signer une convention avec son Président Marc-Dominique Tramoni. Cette dernière attribue à tous ces « bénévoles d'exception » un local au sein de la Maison des Pêcheurs, inaugurée le 2 juin dernier. Ceci afin qu'ils puissent œuvrer pour notre sécurité dans de meilleures conditions.

—

06 - Jean-Charles Orsucci à Contrastu

Dimanche 23 octobre, le Maire de Bonifacio a participé à l'émission Cuntrastu pour s'exprimer sur divers sujets (actualités, la Gauche, élections territoriales et législatives, etc.). Retrouvez le replay sur le site de la Mairie ainsi que sur le site de France 3 Corse ViaStella et l'article du Corse-Matin paru dans l'édition du 24 octobre.

—

07 - Le projet REUSE, une exemplarité nationale

Le 6 octobre, lors des Journées Nationales d'Études de l'Association Nationale des Élus du Littoral (ANEL) dans Le Touquet-Paris-Plage (Hauts-de-France), le Maire de Bonifacio Jean-Charles ORSUCCI a présenté le projet de la REUSE. Le but était d'exposer la notion environnementale dudit projet tout en expliquant les problématiques que rencontre la Municipalité lorsque l'on se heurte à des lois de plus en plus contraignantes pensées pour des grandes agglomérations, mais non pour des communes de 3000 habitants.

—

08 - Isola Mondu : faire vivre les liens interîles

Escale bonifacienne le vendredi 3 novembre pour les navigateurs en herbe d'Isola Mondo, un tour en méditerranée qui a lieu du 30 octobre au 6 novembre. Organisée par l'association sportive du Club Del Mare en collaboration avec l'association Opificio qui met à disposition des embarcations, Isola Mondo a pour but de faire rencontrer les jeunes communautés insulaires entre elles et faire naître ainsi des amitiés et des projets communs. Au départ de l'île d'Elbe, l'équipage a parcouru les côtes corses pour s'arrêter en Sardaigne, à la Maddalena, à Stintino et à l'île de l'Asinara. Pour leur 3e escale à Bonifacio, l'équipage fera découvrir dès le lendemain à cette jeunesse les îles Lavezzi. Ce sont en tout 10 enfants de 7 à 18 ans et 8 encadrants qui ont pris la mer.

—

09 - Cérémonie du 11 novembre

La cérémonie du 11 novembre a été placée sous le signe du vent ! Ce moment de communion qui célèbre la fin de la guerre de 14-18 rend hommage depuis plus d'un siècle aux victimes du premier conflit mondial. Il est l'occasion aussi de célébrer ceux qui se sont battus pour la Nation et qui se battent encore. La commémoration a été présidée par le 2e adjoint, Patrick Tafani. Il a remis au centre de son discours la fierté de porter des valeurs qu'elles soient individuelles ou collectives pour ne jamais oublier qui nous sommes mais pour également se donner le droit d'exister dans la tolérance et la différence de chacun...

—

10 - En l'honneur des Bonifaciens « Morts pour la France » pendant la guerre d'Algérie

Depuis 2003, chaque année, la République rend un hommage solennel aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie. Le 5 décembre, lors de cette cérémonie intimiste, le Maire de Bonifacio et l'association des anciens combattants participaient à ce devoir de mémoire. Les victimes de la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie se sont comptées en nombre dans les familles françaises. À Bonifacio, la famille Étienne fut également touchée par le deuil avec le décès de Paul Sauveur Étienne. Son neveu, Jean-Hugues Étienne participait à cette cérémonie du souvenir, en mémoire de ce symbole tombé pour la France et de tous les Bonifaciens touchés par cette guerre.

—

Natali in
BU
NI
FA
ZZIU
Joyeuses
Fêtes